

# STAR TREK LE CHEMIN DE L'HONNEUR



**LOCUTUS**

**Le chemin de l'honneur**

par Locutus

C'était une vaste salle circulaire ceinturée de lourdes colonnes. La lumière émanant des flambeaux associée aux étendards rougeoyants qui ornaient les lieux, colorait la scène d'un éclat cuivré. Seule une lucarne au centre du plafond distillait des rays de lumières ou les volutes de fumées venaient tracer de lourdes arabesques.

Sur une estrade placée à une extrémité de la pièce, était installé un fauteuil massif qui imposait immédiatement à chacun l'autorité de celui qui y siégeait. Dans ce trône baigné de pénombre, on discernait une silhouette voûtée mais puissante qu'une respiration profonde animait d'une façon presque animal.

Les portes situées à l'opposé de la pièce étaient gardées par deux soldats d'élite qu'on aurait pu confondre avec des statues si leurs regards n'avaient pas indiqué qu'ils étaient vivants. Rien ne semblait pouvoir perturber l'apparente quiétude qui régnait dans cet antre.

Le grincement sonore des portes brisa cet instant d'éternité et un guerrier apparut dans l'encadrement de l'huis. S'avançant d'une démarche altière, l'homme était jeune mais dans son regard dansait le feu de milles combats. Sa crinière opulente se déversait sur ses épaules en une sombre nébuleuse qui servait d'écrin à un visage presque blafard mais d'une beauté sauvage.

Le jeune guerrier s'arrêta au milieu de la salle et fixa la clarté obscure qui couvrait le trône. Dans ce silence que seul venait perturber le crépitement des flammes, le temps semblait s'être arrêté, comme si la scène avait été gravée dans le marbre sanglant du hall des héros. Alors un grondement retentit, comme un roulement de tonnerre dévalant les pentes de la vallée de Mekro'Vak. Et le grondement devint voix.

- « Sais-tu qui je suis ? » clamât le colosse assis sur son trône

Le guerrier leva le menton et déclara d'une voix forte :

- « Tu es K'mrac de la maison de K'mrac, et ton verbe est mon ordre. »

- « Et que vaut la tradition de la maison de K'mrac pour toi ? »

Le jeune capitaine fronçât ses sourcils épais ne sachant plus exactement à quoi s'attendre.

- « C'est une grande et fière tradition que racontent les plus grands

bardes, notre bannière est crainte et respectée ! »

- « Si c'est une si fière tradition que symbolise une si noble bannière, alors pourquoi la fouler au pied ? Pourquoi la souiller des cendres de nos propres cadavres ? » Gronda K'mrac.

- « J'ai porté haut nos couleurs face à un adversaire intrépide et redoutable. Et je ... »

Mais le maître de maison l'interrompit dans un rugissement :

- « Alors que tes forces étaient supérieurs, tu as semé le deuil et l'opprobre. Tu portes le déshonneur d'un combat perdu face à une femme !! »

Le courroux du seigneur des lieux avait fait place à un silence assourdissant. Puis dans un grognement murmuré encore plus menaçant que la tempête qui venait de se déchaîner :

- « Seul un menteur ou un couard peut se targuer d'honorer un étendard alors qu'il goûte à la défaite! Dis moi Argran fils de Kerak est ce le sang d'un guerrier klingon qui coule dans tes veines ou celui d'un escroc ferengi ? »

Ses ongles pénétrèrent sa chair et sa bouche fut envahie du goût métallique du sang alors que tous ses muscles se tendaient sous la force d'une si violente insulte. Il convenait cependant de ne montrer ni peur ni colère et de garder à l'esprit le respect qu'il devait à son maître.

Oui, il avait faillit à son devoir et pour cela il n'existait qu'un seul châtiment. Mais, Khales lui en était témoin : cela avait été un glorieux combat contre un adversaire honorable et rusé. Qu'on lui accorde au moins ceci !

K'mrac se leva lentement de son siège, déployant sa haute stature à la façon d'un félin guettant sa proie. Il descendit les marches en gardant les yeux rivés dans ceux du disgracié qui ne montrait aucune crainte malgré la menace qui s'approchait. Le visage parcheminé s'arrêta à un souffle du visage juvénile et la chevelure de neige se mélangeât quelques instants à la chevelure de jais.

- « Tu connais aujourd'hui le chemin du déshonneur Argran fils de Kerak et sais-tu où mène ce chemin ? »

- « A la mort et l'oubli ! » rétorqua le capitaine montrant ainsi qu'il

acceptait la sentence

- « A la mort et l'oubli, tu dis vrai. »

K'mrac empoigna alors son Dk'Tahg d'un geste si rapide que l'œil le plus aiguisé n'aurait pu le percevoir. Qui aurait pu croire qu'un tel géant puisse être si vif ? La dague décrit un arc de cercle parfait et frappa avec une telle précision qu'elle semblait être animée et vivante.

Il n'y eut pas de cri, pas même un souffle et le sang commença à couler. Ruisselant sur le torse, la rivière vermillon s'écoulât lentement au sol y formant une flaque épaisse.

Essuyant sa lame sur la manche du jeune guerrier son juge et maître lui glissa :

- « Aujourd'hui tu meurs ! Mais par le nom de ton père et pour l'honneur de ta famille je t'accorde une grâce. Je t'offre la voie du guerrier, le chemin de l'honneur ! »

Avec l'hémorragie les forces d'Argran décroissaient rapidement. Et pourtant, il ne bougeait pas, stoïque et déterminé à ne pas faillir, pas une nouvelle fois ! Le gigantesque seigneur reculait et sur son visage tanné était accroché un sourire carnassier. Il remit sa dague au fourreau et fit volte face en faisant danser les plis de sa cape dans la mare sanguinolente qui s'étendait à leurs pieds.

- « Aujourd'hui Argran fils de Kerak est mort et nul ne dira jamais plus son nom. Ne reste devant nous qu'Argran le borgne. »

Tel était donc le prix de sa défaite : un visage et un nom mutilés. Dans son cœur de guerrier s'allumait la flamme de la vengeance. Un incendie que seul le fluide vital de l'ennemi pourrait éteindre, et ce, même si cet ennemi c'était elle!

K'mrac parla à nouveau et son ton était lourd :

- « Les portes de Sto-Vo-Kor sont restées fermées pour toi Argran le borgne comme le sont désormais les portes de cette noble maison. Et ainsi en sera-t-il jusqu'à ce que ton honneur soit lavé dans le sang de l'ennemi. M'entends-tu Argran le borgne ? Je veux le sang de B'lyn fille de Raghnos »

Tout était dis.

**FIN**